

Albert Reypin, 88 ans, vient de ramener à Bourgoin-Jallieu, où elle fut construite en 1913, la dernière Diederichs existant encore aujourd'hui. Cette grande dame de l'automobile sera présentée demain, lors du rassemblement de l'Adac.

Dans sa salopette bleue, il jubile, se frotte les mains et ne cesse de se souvenir de toutes les anecdotes qui colorent la belle aventure qu'il vient de vivre. À 88 ans, Albert Reypin, fondateur du garage Reypin rue Pontcottier, a réalisé son rêve : ramener à Bourgoin-Jallieu une Diederichs. La voiture a été construite dans les ateliers du même nom, en 1913, rue Pontcottier également. Des 60 exemplaires fabriqués à l'époque il n'en reste qu'une. C'est celle-ci.

« Je voulais qu'elle roule de nouveau, sinon ça ne sert à rien »

C'est un peu comme s'il l'avait toujours su. Un jour, il mettrait ses mains expertes sous le capot de la Diederichs. « Il y a plus de 20 ans, lors d'une bourse d'échange à Roanne, je vois sur un stand un bouchon de roue sur lequel était gravé "Diederichs-Lyon". Je l'ai pris dans ma main et je l'ai reposé » raconte Albert Reypin. Ce jour-là, il comprend que des ateliers Diederichs, ne sont pas uniquement sortis des métiers à tisser. Albert Reypin sait qu'il a laissé passer sa chance. L'année suivante, il retourne à



Albert Reypin a redonné vie à cette Diederichs, plus de 100 ans après sa fabrication dans un atelier berjallien. Il a poussé le détail jusqu'à fabriquer une pompe à essence telles qu'elles existaient à l'époque. Photo Le DL/M.K.

Roanne. Il retrouve le vendeur. Le bouchon de roue a été vendu. Déception. Mais l'envie de mettre la main sur une Diederichs n'en est que plus forte. Albert Reypin poursuit sa quête. Des étoiles plein les yeux, il raconte : « En 2013, j'apprends, qu'un négociant suisse en vend une. Le musée de Rochetaillée n'a pas pu l'acquérir, à cause de son prix trop élevé, 55 000 francs suisses. La voiture peut être acquise lors d'une vente au marteau. » On dit que la passion n'a pas de prix, mais notre Berjallien fait ses calculs et avec les taxes diverses, la voiture voit sa valeur

prendre 30 % de plus. Il renonce.

Mais le dieu des collectionneurs est avec lui. Et c'est finalement sur internet qu'Albert Reypin apprend, six mois plus tard, que la fameuse voiture est de nouveau en vente. Le prix lui convient, cette fois il franchit le cap. La belle Diederichs, usée par le temps, redevient berjallienne, 101 ans plus tard. Entre-temps, elle a fait quelques rallyes et même été exposée pendant trois ans à Rochetaillée.

« Moi, je voulais qu'elle roule de nouveau, sinon ça ne sert à rien. J'ai été aidé par Jean Gabillon pour la

fabrication de nouvelles pièces et par Gilles Bouvier, qui a fait une opération à cœur ouvert sur le magnéto pour lui redonner l'énergie nécessaire afin d'allumer les bougies » souligne Albert Reypin.

Demain matin, sur le parking des magasins généraux, à l'occasion du grand

L'INFO EN +

LA DERNIÈRE AU MONDE

En 1967, dans la revue du Club des Amateurs d'Automobiles Anciennes (AAA), M. Loreille consacre trois pages aux voitures de marque Diederichs. Il évoque le véhicule aujourd'hui en possession d'Albert Reypin : « Ce modèle est une torpédo 4 places de type A. Il est un des premiers à sortir de l'usine lyonnaise puisque la plaque d'origine porte le n° 12. Cette voiture a été achetée en 1913 et resta 53 ans dans la même famille. Pierre Degy, son propriétaire suivant, centième membre des AAA, l'engagea dès 1958 dans bon nombre de rallyes ». La voiture refait surface en 2013, en Suisse. Elle est désormais à Bourgoin-Jallieu. C'est l'unique exemplaire existant encore aujourd'hui.

rassemblement de véhicules de collection de l'Association des amateurs dauphinois d'automobiles de collection (Adac), la Diederichs sera en vedette. Et pas seulement elle. Albert Reypin est celui qui la raconte le mieux. Laissez-le vous en parler...

Myriam KARSENTY

LA PHRASE

« À la cinquantaine, en vue de la retraite, j'ai commencé à acheter des voitures. C'est un métier, de les retaper ! Il faut qu'elles le méritent. »

Albert Reypin

Garagiste-collectionneur

le dauphiné libéré
BOURGOIN-JALLIEU & NORD-DAUPHINÉ
100% LOCAL - WEEK-END & NUIT - 1 € 30